

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**



En vue de l'obtention du diplôme de Master

Sujet

**La réalisation de la liaison en français
langue seconde chez les élèves
de 4^{ème} année au cycle primaire en Algérie**

Réalisé par :

Mlle. BOUILLES Syla

Mlle. HAMAD Louiza

Devant le jury :

M. MOUALEK Kaci

M. BESSADI Noureddine

Encadré par :

M. BEN SI SAID Samir

Promotion : 2015/2016

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos remerciements à M. BEN SI SAID d'avoir accepté d'encadrer notre travail, nous le remercions également pour son suivi continuuel, pour son sérieux et son soutien.

Nous tenons à exprimer notre grande reconnaissance à nos examinateurs pour avoir accepté d'examiner notre travail.

Nous remercions aussi ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail

A mes chers parents

A ma sœur Roza

A mon frère Sofiane

A tous mes amis (es).

✶Sylia

Dédicace

Je dédie ce travail

A mes chers parents

A ma très chère grand-mère « Fatma »

A mes très chères sœurs :

« Kahina », « Lynda », « Nadia » et « Céline »

A tous mes amis (es) surtout « Aissa » et « Nawel »

✍ Louiza

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Introduction generale	1
PARTIE THEORIQUE	
LA LIAISON ET SES DIFFERENTS TYPES	
(OBLIGATOIRE, INTERDITE ET FACULTATIVE)	
1-Considérations théoriques	8
1-1-La liaison en français	8
1-2-Les trois catégories de liaison	13
2-Types de liaison.....	14
2-1- La liaison obligatoire.....	15
2-2-la liaison interdite	18
2-3-La liaison facultative	21
PARTIE PRATIQUE	
1- Méthodologie :.....	28
1-1- L'enquête :	28
1-2- Présentation de l'échantillon	28
2-Le corpus	29
2-1- Premier test.....	30
2-2- Deuxième test.....	38
CONCLUSION GENERALE.....	42
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	44
ANNEXES	47

Introduction générale

Introduction générale

Actuellement l'enseignement du français langue seconde vise la construction d'une compétence de communication concernant divers contextes d'usage. Apprendre une langue, c'est aussi savoir la parler, donc la langue orale peut être prise comme objet d'étude. Par conséquent, nous pensons que l'un des aspects problématiques de l'apprentissage du français oral est la liaison, car c'est un phénomène qui a tendance à être peu considéré par les grammairiens et les enseignants de cette langue. Ainsi, le choix de travailler cette question se justifie à divers niveaux. Tout d'abord, nous constatons que le phénomène de liaison n'est pas pris au sérieux dans la plupart des grammaires de FLE, alors qu'il constitue un aspect fondamental du français parlé. Ensuite, dans le processus d'enseignement/apprentissage, l'expression orale est déterminante pour que les élèves puissent assimiler et segmenter les phénomènes phonologiques de la chaîne parlée et la prosodie du français.

Souvent, l'étude d'une langue étrangère est centrée sur les aspects grammaticaux de l'écrit alors que la phonologie et l'expression orale sont un peu délaissées, c'est-à-dire, il est essentiel pour un locuteur de respecter les traits phonologiques d'une langue pour faciliter sa compréhension. Puisque pour un auditeur natif les erreurs de prononciation sont impressionnantes que la taille de son lexique, c'est-à-dire lorsqu'un auditeur possède un vaste vocabulaire, c'est la prononciation de ces mots qui décide du premier regard qu'aura l'auditeur du locuteur, c'est pour cette raison la phonologie reste un champ actuel. En outre, la liaison est un phénomène qui pose beaucoup de problèmes pour les apprenants du français langue seconde, c'est-à-dire quand une consonne finale, normalement muette, se réalise à l'oral, lorsqu'elle est suivie d'un mot à initiale vocalique, comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1

Prononciation	Graphie	Exemples
[z]	" s "	Les enfants [lezãfã]
[z]	"x"	Deux enfants [døzãfã]
[t]	"d"	Grand ami [gʁãtami]
[n]	"n"	Un avenir [ẽnavəniʁ]
[t]	"t "	Petit ami [pətítami]

Le tableau (1) contient des exemples des différents types de liaison. Si nous considérons le 1^{er} exemple [lezãfã] le [z] prononcé entre [e] et [ã] est une consonne de liaison, contrairement à [lekamaʁad], par exemple, où la consonne [k] dans la même position appartient au mot 2 (camarade). L'apprenant trouve des difficultés à segmenter et trouver la frontière entre le mot 1 et le mot 2. Ce problème de frontière est montré dans l'exemple 5 du tableau (1).

[pətítami] où la segmentation peut donner trois sens différents :

"Petit ami "

"Petite amie"

"Petit tamis "

Il nous semble important de traiter la liaison qui constitue un phénomène phonologique qui apparaît d'une façon variable en français. Il ne suffit pas seulement de savoir comment l'exécuter, mais il est également nécessaire de savoir où la réaliser. De cette manière nous arrivons à exposer les trois catégories de liaison : obligatoire, interdite et facultative.

Introduction générale

Tableau (2) : selon Encrevé (1988)

	Invariables	Variables	Erratiques
N O M	Déterminant + nom, pronom, adjectif. Ex : Vos enfants. Ex : Deux autres. Ex : Un ancien ami.	Nom pluriel + Ex : Des soldats anglais. Ex : Ses plans ont réussi	Nom singulier + Un soldat anglais. Son plan a réussi.
V E R B E	Pronom personnel + verbe. Ex : Ils ont compris. Ex : Nous en avons. -Verbe + pronom personnel. Ex : ont-ils compris. -Allons-y	Verbe + EX : je vais essayer. Ex : j'avais entendu dire Ex : vous êtes invité. Ex : ils commençaient à lire.	
I N V A R I A B L E S		Invariables monosyllabiques + Ex : en une journée. Ex : très intéressant. Invariables polysyllabiques + Ex : pendant un jour. Ex : toujours utile.	Et + Ex : et on l'a fait.
	Formes figées. Ex : Comment allez-vous. Ex : les Etats-Unis. Ex : Accent aigu. Ex : Tout à coup. Ex : De temps en temps.		« H » aspiré. Ex : Des héros. Ex : En haut. + un, huit, onze et dérivés. Ex : La cent huitième. Ex : En onze jours

Introduction générale

Notre but de recherche est de voir comment nous pourrions aborder la liaison avec nos apprenants afin qu'ils la perçoivent comme une des composantes de la langue française au même titre que la conjugaison et la grammaire et de voir comment ils se comportent devant les consonnes de liaison lorsqu'ils sont en apprentissage, quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent face à la liaison et quelles sont les stratégies adoptées par les apprenants. Notre problématique est constituée des questions suivantes :

1)-Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves de 4^{ème} Année primaire pour la réalisation de la liaison ?

2)-Quels sont les exercices qui peuvent être proposés pour enseigner la liaison ?

Les difficultés de la réalisation de la consonne de liaison en français peuvent être liées à plusieurs facteurs qui sont :

Les défaillances dans l'enseignement/apprentissage de ce phénomène c'est-à-dire les enseignants ne font pas de cours détaillés sur la liaison, ce qui montre un retard marqué dans la maîtrise de ce phénomène.

La méthode d'enseignement qui néglige la liaison, les élèves apprennent des mots isolés d'une manière passive sans savoir comment les prononcés dans une phrase, en proposant des exercices de dénomination d'image ou de conversation par exemple.

La difficulté de la réalisation de la liaison est due à l'insuffisance du temps consacré à la lecture.

Les raisons qui nous motivent pour le choix de ce sujet sont :

D'abord, en tant qu'étudiantes, nous pouvons devenir des enseignantes ; donc il est important d'avoir un aperçu sur l'enseignement du français dispensé au cycle primaire de l'école algérienne.

Egalement, en qualité de future maman, il est toujours bon de connaître la source des difficultés pour apporter une aide à ses enfants.

Introduction générale

Par ailleurs, notre travail nous permettra de mettre le doigt sur le phénomène de liaison en proposant des exercices qui nous permettront de montrer les difficultés des apprenants vis-à-vis de ce phénomène. Notre travail comportera deux parties :

La première est consacrée à introduire la liaison et ses différents types (obligatoire, interdite et facultative). La deuxième portera sur la méthodologie de la recherche (l'enquête, l'échantillon et l'analyse du corpus).

Partie théorique

La liaison et ses différents types

(Obligatoire, interdite et facultative)

Partie théorique : La liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

1-Considérations théoriques :

1-1-La liaison en français :

Comme nous venons de le voir dans l'introduction, la liaison consiste à prononcer une syllabe composée de la consonne finale muette d'un mot et de la voyelle initiale du mot suivant.

Selon Françoise Gadet (1989, p.71): « la liaison est une survivance d'une prononciation qui, encore au XVI^e siècle, faisait sonner toutes les consonnes finales sont en majorité muettes dans les mots isolés, mais dans la chaîne parlée, on les prononce quand le lien est fort entre un mot terminé par une consonne et le mot qui suit s'il est à initiale vocalique ».

En effet, la citation de Gadet persiste sur la prononciation d'un mot 1 qui se termine par une consonne muette, et le mot 2 qui est à initiale vocalique par exemple [lezami]

Comme il est noté par Gadet, la liaison peut être considérée comme un moyen qui permet de rétablir une syllabe dans des séquences de mots où le premier se termine par une consonne qui ne se prononce pas et le deuxième commence par une voyelle. Ce fait de liaison apparaît au moment où la consonne finale qui est muette, au contact de la voyelle initiale du mot suivant, se réalise.

Tableau (3) :

Graphie	Consonnes de liaison	Exemples
"n"	[n]	Un enfant [ɛ̃nɑ̃fɑ̃]
"s"	[z]	Quels amis [kɛlzami]
"t"	[t]	Tout-à-l'heure [tutalœʁ]
"p"	[p]	Trop aimable [tʁopɛmabl]
"d"	[t]	Grand éléphant [ɡʁɑ̃telefɑ̃]
"x"	[z]	Deux ans [døzɑ̃]
"z"	[z]	Chez elle [ʃezɛl]
"r"	[r]	Dernier acte [dɛʁnjɛʁakt]

Partie théorique : La liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Le tableau (3) comporte les différents types de liaison en français. Nous voyons dans ce tableau que la plupart des consonnes de liaison sont réalisées avec la consonne [z] et [n], tandis que [p], [t], [R] sont rarement utilisées.

En ce qui concerne les voyelles nasales (an, en, in, un, on... etc.), elles se lient avec [n] tandis que la voyelle se dénasalise le plus souvent :

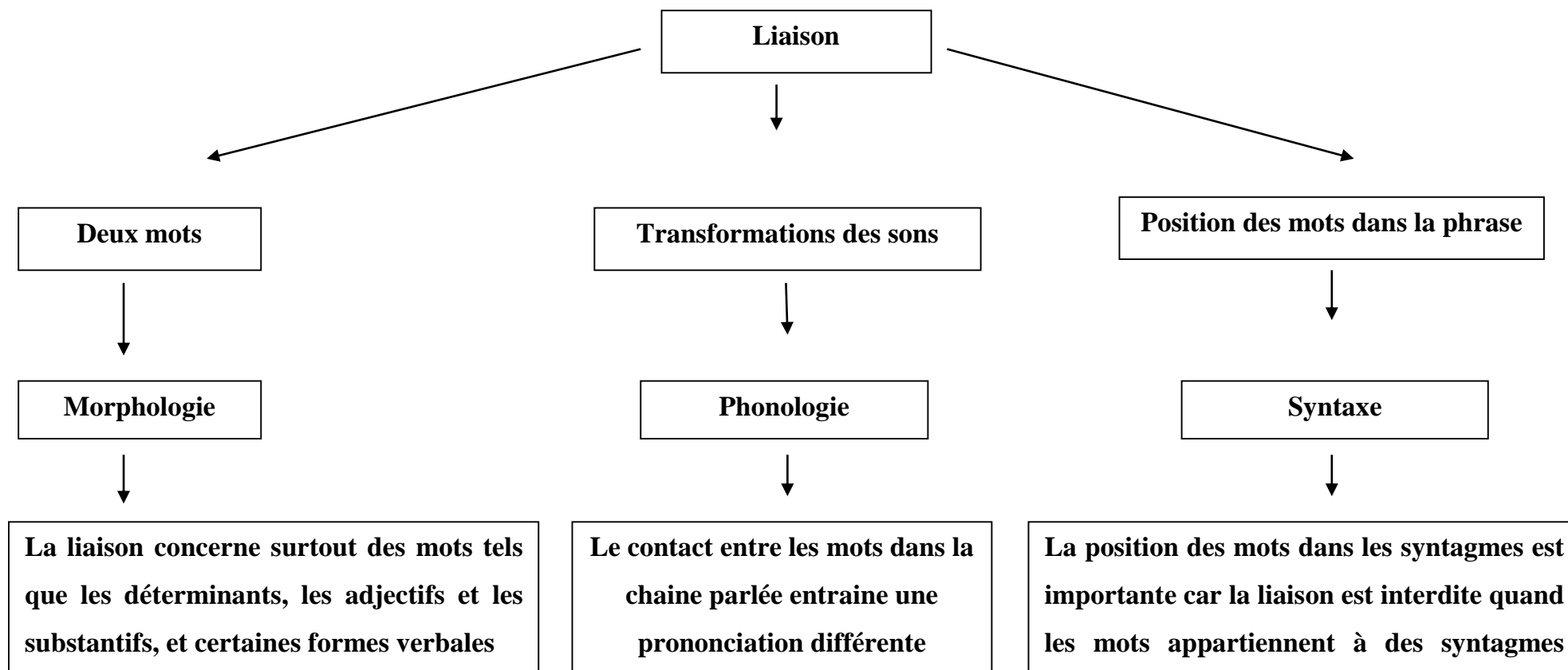
Tableau (4) :

	(1)	(2)
Voyelles nasales	Initiale vocalique	Initiale consonantique
"on"	Bon ami [bɔ̃nami]	Bon repas [bɔ̃kəpa]
"ain"	Certain ami [sɛʁtɛ̃nami]	Certain collègue [sɛʁtɛ̃kolɛg]
"en"	Bien entendu [bjɛ̃nɑ̃tɑ̃dy]	Bien fait [bjɛ̃fɛ]
"in"	Plein air [plɛ̃nɛʁ]	Plein d'énergie [plɛ̃dɛnɛʁʒi]

Le tableau (4) contient les différents types de voyelles nasales en langue française. Comme il a été noté dans ce tableau, nous voyons dans les exemples de la colonne (1) que la consonne de liaison [n] est réalisée avec parfois une dénasalisation de la voyelle nasale comme dans [bɔ̃nami] et [plɛ̃nɛʁ].

Le schéma suivant, sous (5), montre que la liaison est un phénomène linguistique lié à la morphologie, à la phonologie et à la syntaxe.

5-Le schéma de la liaison



Source : Sandra CAETANO, Sandra SANTIAGO, Sofia ALVES, L'importance de la liaison dans la langue parlée, p.30

Partie théorique : La liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Donc, lors de la réalisation de la liaison, il faut tenir compte de la catégorie des mots, de leurs positions dans les syntagmes et finalement reconnaître les types de changements phonétiques que la rencontre entre les mots entraîne.

Le phénomène de la liaison est vu comme un processus phonologique qui voit une forme brève dériver par troncation d'une forme primitivement longue, c'est-à-dire, elle consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiales ou plus souvent, à la finale d'un mot, par exemple : "pitaine" pour "capitaine " et "prolo" pour "prolétaire", ou dans la même logique, une consonne lexicalement pertinente, mais généralement muette, se réalise phonétiquement dans certains contextes particuliers (Dell, 1973).

Il existe une analyse alternative (Côté 2005, 2008), qui refuse le statut lexical de la consonne de liaison et la considère comme :

- épenthétique, c'est le cas par défaut, comme dans *petit [t] animal*, il est [t] arrivé, etc.

- préfixe du mot 2, quand la consonne de liaison joue un rôle morphologique, par exemple marqueur du pluriel comme dans les [z] hommes.

- supplétive, le cas où la voyelle qui précède la consonne de liaison diffère quand elle est en forme de liaison ou de non-liaison, comme dans *bon [...ɔna...] ami* et *bon [...ɔ̃k...] repas*, dans ces cas il existe deux allomorphes /bɔ̃/ et /bɔn/. Dellatre, (1940, p 41-56) donne l'argument qui affirme que les consonnes de liaison sont similaires, mais peuvent être plus faibles. Des consonnes finales, même resyllabées, conservent les propriétés de consonne en coda et se distinguent assez nettement des consonnes de liaison.

Dejean-de-la-bâtie (1993) affirme la distinction entre les consonnes de liaison et les consonnes initiales par des analyses plus sophistiquées de 24 paires de pseudo mots (ou quelques mots rares) comme /petit abard / petit tabard. Delattre montre que la durée réduite et l'absence d'aspiration vont dans le sens d'une plus grande faiblesse des

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

consonnes de liaison par exemple : la distinction entre petit ami et petit amis est tout à fait nette.

Le phénomène de la liaison en français constitue l'objet de nombreuses descriptions qui toutes convergent vers la mise en évidence d'une grande variabilité contextuelle, sociale et stylistique (Martinon, 1913). Nous montrerons qu'une analyse de ce phénomène à la lumière des données accumulées par les phonologues de corpus (Durant, Laks et al., 2009) font apparaître quatre dynamiques contradictoires qui pèsent sur la réalisation de la consonne de liaison : une dynamique morphologique qui favorise la réalisation de cette consonne lorsqu'elle joue le rôle de marqueur grammatical, une dynamique syllabique qui favorise au contraire la chute des consonnes finales et une syllabation ouverte, une dynamique liée à la rémanence de la forme visuelle du mot orthographique qui tend à unifier sa représentation mentale sous sa forme longue et contradictoirement enfin, une dynamique phonique d'enchaînement généralisé au sein du groupe de souffle qui brouille les frontières et les identités de mots (Laks B. 2005,p 101-126).

Historiquement, la liaison est une trace moderne d'une époque où toutes les consonnes dans la langue française étaient prononcées, vers XI ou XII siècle, la majorité des consonnes finales ont cessé de se prononcer sauf dans certains contextes quand elles se trouvent devant un mot à initiale vocalique (Léon, 2011, p238). Autrefois, il existait des liaisons réalisées avec la consonne [k], par exemple : sang impur \Rightarrow [sãkẽʁ] le "g" se prononçait [k], mais elles sont en principe disparues de la langue française d'aujourd'hui (PFC, 2013)

En français contemporain, nous retrouvons sept consonnes de liaison "s", "x", "d", "n", "p", "R"et "t".

Pour ces sept consonnes de liaison, l'orthographe ne correspond pas toujours à la prononciation, comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous.

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (6) :

Graphie	Prononciation	Exemples
"s"	[z]	Leurs enfants [lœʁzɑ̃fɑ̃]
"x"	[z]	Deux heures [døʁœʁ]
"d"	[t]	Un grand homme [ɛ̃gʁɑ̃tɔm]
"n"	[n]	Un an [ɛ̃nɑ̃]
"p"	[p]	Trop aimable [tʁɔpɛ̃mabl]
"r"	[ʁ]	Premier enfant [pʁɛ̃mjɛ̃ɑ̃fɑ̃]
"t"	[t]	Pot au feu [pɔtɔfø]

Le tableau (6) contient les différentes consonnes de liaison en français contemporain. Ce dernier, apparaît comme un phénomène constructionnel c'est-à-dire un certain nombre de groupe de mots sont lexicalement stockés comme figés et liés par exemple : petit à petit, [ptitapti], nuit et jour [nɥiteʒuʁ], sous-entendu [suzɑ̃tɑ̃dy], tout à l'heure [tutalœʁ].

1-2-Les trois catégories de liaison :

Un Bon nombre de consonnes de liaison n'appartient pas à l'usage le plus spontané, leurs conditions de réalisation sont assimilées au cours de l'apprentissage de la langue. En gros, l'orthographe moderne peut renseigner sur le point d'articulation de la consonne de liaison éventuelle, mais elle ne permet pas de prévoir si celle-ci sera voisée ou non, par exemple "s" → [z] : les amis [lezami], les abricots [lezabʁiko], la consonne de liaison [z] est voisée, contrairement à, "d" → [t] quand il [kɑ̃til], grand homme [gʁɑ̃tɔm], la consonne de liaison [t] est dévoisée.

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (7) :

Graphie	Prononciation	Exemple
"d" »	[t]	Grand homme [gʁɑ̃tom]
"p"	[p]	Trop aimable [tʁopɛmabl]
"r"	[ʁ]	Premier enfant [pʁɛmjɛvɑ̃fɑ̃]
"s"	[z]	Les euros [lezøʁo]
"z"	[z]	Chez eux [ʒezø]
"t"	[t]	Pot-au-feu [potofø]
"x"	[z]	Mieux être [mjøzɛtʁ]

Le tableau (7) contient donc les différents types de consonnes de liaison qui existent en français, leurs graphies respectives possibles en orthographe française et finalement des exemples pour chaque type de graphie.

2-Types de liaison :

Nous présenterons tout d'abord les liaisons dites catégoriques et erratiques qui seront à la base de l'apprentissage de ce phénomène en français, prioritaires pour une bonne maîtrise de la communication, les liaisons catégorique, erratique sont multiples et complexes, la typologie traditionnelle utilise les termes obligatoire, interdite et facultative. Encrevé (1988) fait la différence entre le normatif et le descriptif en ce qui concerne les catégories de liaison. Selon lui, les catégories classiques obligatoires, interdites et facultatives désignent le bon usage de la liaison d'un point de vue normatif. Il argumente ensuite que les dénominations alternatives invariable (ou catégorique), variable et erratique devraient être utilisées d'un point de vue descriptif c'est-à-dire pour la description de l'usage réel de la liaison (Encrevé, 1983, p47-48).

Les chercheurs de la phonologie du Français contemporain (PFC) suivent le même principe, comme leur but est de décrire l'usage concret de la liaison. Conséquemment, les termes catégoriques, variables et erratiques désignent trois catégories de liaison dans

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

leur corpus comme ils sont neutres et n'impliquent pas la notion d'une erreur de langage (PFC, 2013). Dans notre travail nous avons décidé de garder les appellations traditionnelles, qui sont également celles que nous avons rencontrées le plus fréquemment dans la littérature : obligatoire, facultative et interdite. En plus d'être les termes les plus fréquents, ils correspondent également mieux à la situation des apprenants de notre étude, puisqu'ils sont des débutants qui ne maîtrisent pas l'usage de la liaison, il est donc logique d'utiliser ces termes normatifs.

2-1- La liaison obligatoire :

La liaison est la prononciation en une syllabe de la consonne finale d'un mot, habituellement non prononcée en mot isolé, avec la voyelle initiale du mot suivant. La liaison est considérée comme obligatoire dans les cas où les constituants du contexte ont une forte cohésion syntagmatique, c'est-à-dire quand les constituants du contenu grammatical dans un groupe rythmique sont fortement liés les uns aux autres (Léon, 2011, p 240), de cette manière, nous présenterons les contextes les plus courants dans lesquels la liaison est obligatoire, les exemples suivants proviennent du PFC.

Tableau (8) :

a- Groupe nominal :

Groupe nominal	Exemples
-Entre le déterminant (article, déterminant, possessif, indéfini, numéral, interrogatif ou exclamatif et le nom qu'il accompagne ou avec l'adjectif qui précède ce nom	-Paul a un intérêt marqué pour le sport [ɛ̃nɛ̃tɛʁ]. -Les amis de mes amis sont mes amis [lezami], [mezami]. -Nous avons abattu les gros arbres devant la maison [gʁozabʁ].

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (9) :

b-Groupe verbal :

Groupe verbal	Exemples
Après on, nous, vous, ils, elles.	-On [n] _ a tout compris. -Vous [z]_ avez le téléphone ? -Vous vous [z] _ êtes bien reposé. -Ils [z]_ ont de l'énergie.
Généralement après EST du verbe "être".	-Quelqu'un est[t] _ entré.
Généralement après ONT du verbe "Avoir"	-Ils[z]_ ont une voiture.
Pronom personnel + verbe	-Nous[z] _ avons -On[n] _ arrivait
Verbe + clitique : inversion du sujet (pronom post -posé)	-Mangez [z]- en -allons-nous[z] - en -Vas[z]-y
Après "cent"	-Elle est morte à cent ans

Tableau (10) :

b- Après un adverbe court :

Après un adverbe court	Exemples
Plus, très, bien.	-Marc est plus[z] _ occupé que Luc. -Il a été très[z] _ étonné de voir ça ! -Hier, on s'est bien[n] _ amusés.
-Après "quand" et "comment" [t].	Quand [t] un
Quand + est-ce que.	-Quand[t] _ est-ce qu'on arrive ?
-Quand + voyelle.	-Quand[t] _ il est là, je suis contente
-Cas unique.	-Bonjour, comment[t] _ allez-vous ?

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (11) :

c- **Après « dans », « chez », « en », « sans » :**

Après "dans", "chez", "sans", "en"	Exemples
Après "dans".	-Elle vit dans [z]_ un vieux château.
Après "chez".	-Ils rentrent chez [z] eux en voiture.
Après "en".	-Vincent est arrivé en[n] _ avance.
Après "sans".	-Luc marche sans[z] _ arrêt.

d- **Mots composés et locutions figées :**

Beaucoup de mots composés et de locutions figées comportent une liaison systématique, indépendamment des catégories grammaticales des mots en contact. Comme il s'agit d'expressions courantes, on peut invoquer le facteur de fréquence des mots en contact qui favorise la réalisation de la liaison.

Tableau (12) :

Mots composés et locutions figées	La consonne de liaison
C'est-à-dire	[t]
Sous -entendu	[z]
Avant - hier	[t]
Non a venu	[n]
Etats -unis	[z]
En effet	[n]
De temps en temps	[z]
Tout -à-fait	[t]

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Généralement lorsque deux mots sont liés orthographiquement par un tiret, la liaison est toujours réalisée. Noter que la plupart des locutions figées et mots composés comportent par ailleurs un tiret à l'écrit (PFC).

2-2-la liaison interdite:

Les liaisons erratiques sont dans la littérature comme interdites, elles ne sont, à priori, jamais réalisées et sont ainsi considérées comme catégoriquement impossibles.

Dans la catégorie de liaison interdite se trouvent les liaisons qui ne sont pratiquement jamais réalisées par les natifs (PFC, 2013). Ces derniers, auraient le sentiment qu'il s'agit d'une erreur du langage. Si elles avaient été réalisées, elles auraient causé une incompréhension dans la conversation entre les locuteurs. Les contextes de liaison interdite et les exemples sont tirés du site du PFC.

Tableau (13) :

Liaisons interdites	Exemples
-Après la conjonction ‘et’	-et // il est parti. -un chat et // un chien.
-Après un nom au singulier	-la maison // est belle
-Après un nom propre	-Bernard // est allé
-Après une inversion du pronom	--sont –ils // arrivés ? - vont-elles // assister ? -A-t-on // étudié ?
-Après les adverbes interrogatifs	-Quand // allez-vous venir ? -Comment // arrives-tu ?
-Après ‘cent’	- Cent //euros, Cent // ouvriers

La liaison après ‘cent’ est souvent considérée interdite. Dans les faits, il apparaît que la liaison se fait souvent lorsque ‘cent’ est suivi d’un mot d’usage fréquent comme euros. De plus elle est obligatoire avant « ans » et interdite avant un nom commun.

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (14) :

Liaison interdite
-promotion deux cent // un
-Mille neuf cent // onze

Certains mots commençant orthographiquement par un "h" qui n'est jamais prononcé en français, ce qui fait que le mot commence phonétiquement par une voyelle mais le « h » bloque la liaison. Ici, on peut savoir si un mot commence par un "h" aspiré en consultant le dictionnaire Hachette (1980, p.736) qui définit le "h" aspiré comme étant 8^{ème} lettre, 6^{ème} consonne de l'alphabet. Le "h" aspiré noté ['] en phonétique empêche de lier la lettre finale du mot qui le précède avec la voyelle qui le suit. Exemple : "les haines" est prononcé [le 'ɛn].

Tableau (15) :

Mots	API
Un *havre	[ɛ̃ //avʁ]
Un* haricot	[ɛ̃//aʁiko]
Un* hibou	[ɛ̃//ibu]
Un *handicapé	[ɛ̃//ãdikape]
Un* horion	[ɛ̃//oʁjɔ̃]
Un *haubert	[ɛ̃//obɛʁ]

Remarque :

Les deux mots « haricot » et « handicapé » sont récemment devenus dans la catégorie de liaison facultative, donc la liaison interdite peut évoluer pour devenir facultative.

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (16) :

Le tableau ci-dessous montre les cas de liaison interdite selon Hélène Weinachter (site web : www.lepointdufle.net).

Liaisons interdites	Exemples
-Groupe nominal : -Devant un 'h' aspiré.	- Ce sont des //héros.
-Nom singulier + adjectif.	-C'est un étudiant // intelligent. -C'est du courrier // urgent.
-Groupe verbal : -Sujet +verbe.	- Le train // arrive demain. -Quelqu'un // est entré.
-Après le verbe.	-Elle écrit // une lettre. -Tu veux // un café ?
-Devant onze et huit	-Ils ont // onze ans. -Les // huit ans.
-Adverbe + adjectif	-C'est vraiment // ennuyeux !
-Après quand, comment et combien.	-Quand + inversion : Quand // est-il arrivé ? -Comment // est-il venu ? -Combien // en voulez-vous ?
-La plupart des lettres isolées.	-Les // r. -Les // a.

Remarque :

Il y a un lien de liaison dans les nombres comme : dix-huit jours [dizɥi], vingt-huit [vɛ̃tɥit]. Néanmoins, la liaison avant une voyelle isolée reste du domaine variable et peut être réalisée comme : "sans e" [sãzø], "sans accent" [sãzaksã].

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

2-3-La liaison facultative :

Outre les liaisons dites obligatoires et interdites, une des grandes difficultés pour les apprenants du français est que certaines liaisons sont variables, c'est-à-dire elles peuvent ou ne peuvent pas être réalisées, sans que cela gêne la conversation.

La liaison facultative est celle qui laisse le plus de latitude, plus on en fait, plus on se rapproche du style oratoire. Moins on en fait, plus on se rapproche du parler spontané qui en élimine de plus en plus, par économie linguistique (Léon, 2009, p.41). C'est-à-dire les liaisons facultatives constituent la catégorie la plus vaste dans le sens où la fréquence avec laquelle elles sont réalisées fluctue selon le type de liaison facultative.

Encrevé (1983, p.42) déclare que « le nombre de liaisons réalisées par un locuteur est lié à son appartenance sociale, ce qui en fait un guide très sûr pour identifier cette appartenance » cela explique que le milieu social influence les locuteurs, ou bien en d'autres termes, que « la liaison est un indicateur social explicite », c'est-à-dire les langues évoluent et la liaison a changé d'expression avec le temps. Les catégorisations proposées pour un certain contexte de liaison autrefois ne s'impliquent peut-être plus à la situation linguistique actuelle, par exemple "haricot". Certaines liaisons, traditionnellement considérées obligatoires, ont diminué en fréquence de réalisation et elles appartiennent aujourd'hui à la catégorie de liaison facultative (PFC, 2013). Les liaisons variables anciennement considérées catégoriques.

a- Adjectif + nom :

Un adjectif qui précède un nom ne liaisonne pas systématiquement, comme on peut le lire dans la littérature. Les exemples qui suivent illustrent des cas d'adjectifs avec et sans liaison (PFC).

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (17) :

Adjectif avec liaison	Adjectif sans liaison
-En mauvais état [ãmovezeta]	-Un mauvais accent [ẽmove//aksã]

Il faut noter qu'en conversation courante, très peu d'occurrences du contexte adjectif + nom apparaissent dans le corpus PFC. On trouve dans ce contexte que très peu de formes lexicales dont la plus fréquente est "petit", qui provoque invariablement une liaison. La longueur de l'adjectif a une incidence sur ces réalisations.

Tableau (18) :

Adjectif + nom	API
Dangereux animaux	[dãzəbøzanimɔ]
Des faux amis	[defozami]
Un joyeux anniversaire	[ẽzɔwajøzanivebɛbɛ]

Les adjectifs antéposés au pluriel tendent à provoquer plus de réalisations de liaisons (voir morphologique, section facteurs de variabilité).

Tableau (19) :

Adjectif avec liaison	Adjectif sans liaison
-Ils ont des gros yeux [ilzãdegɔzjɔ]	-Les gros immeubles [legɔ//imœbl]

b- Après "c'est":

La liaison après "c'est" est longtemps considérée comme obligatoire et représente bien la variabilité du phénomène de la liaison, en ce sens que cet item entraîne une liaison moins d'une fois sur deux voir (Durant et Lyche, 2008). Un locuteur pouvant varier

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

entre liaison et non liaison dans une même conversation, voire dans une même phrase, comme on peut l'observer dans l'exemple qui suit :

Tableau (20) :

Avec liaison	Sans liaison
-C'est un temps agréable [setɛ̃tã]	-C'est vrai que c'est un coin perdu [sevɛ̃kəsẽkwɛ̃]

Ceci est vrai pour la plupart des formes verbales où la liaison est variable. Néanmoins, les facteurs de variabilité qui les influencent le plus sont la fréquence et la longueur du mot, les formes courtes et fréquentes telles que : c'est, suis, était... etc. entraînent plus souvent une liaison que les formes plus longues ou plus rares.

Tableau (21) :

Après "c'est"	Exemples
	C'est incroyable [setɛ̃kɔ̃wajabl]
	C'est inconsciemment [setɛ̃kɔ̃sjamã]
	C'est extraordinaire [setekstɔ̃aordinɛ̃]
	C'est impressionnant [setɛ̃pɔ̃sjonã]

c- Après les prépositions et les adverbes monosyllabiques :

La liaison après la préposition ou adverbes monosyllabiques tels que avant, pendant, durant, après, depuis, devant, assez est très variable, voire peu courante. Nous citons des exemples où la liaison n'est jamais réalisée dans le corpus.

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (22) :

Adverbes/ prépositions	Exemples
Depuis	Depuis // un an [dəpɥiɛ̃nɑ̃]
Souvent	Souvent// orienté [suvɑ̃ɔrjɑ̃tɛ]
Devant	Devant // elle [dəvɑ̃ɛl]

Exemples où la liaison est rare dans le corpus PFC :

Tableau (23) :

Liaison rarement réalisée	Liaison non réalisée
Assez industriel	Assez// ouvert
Après avoir visité le glacier	Après // être allé

Si les prépositions et les adverbes monosyllabiques entraînant souvent la réalisation d'une liaison, l'étude des corpus oraux tels que celui du PFC met en évidence que ceci n'est pas systématique et dépend entre autre de la forme concernée, certaines liaisonnent en effet plus que d'autres et on peut par exemple considérer « en » ou « sans » comme faisant partie des liaisons catégoriques.

Tableau(24) :

Prépositions	Exemples
En	-ils le font en un jour et demi. -J'ai confiance en elle.

En revanche, l'adverbe « mais » ne provoque que très rarement une liaison. Les autres adverbes varient dans leur usage, la fréquence d'occurrence des deux mots et la longueur des mots 1 et 2 influent sur les réalisations des liaisons. Ainsi, une préposition ou adverbe monosyllabique + pronom monosyllabique sont quasi systématiquement liés

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

par une consonne latente qui n'est pas réalisée systématiquement dans la prononciation. Par exemple, la préposition "chez" fait partie des cas de liaisons variables, mais la liaison est très fréquente (PFC).

Tableau (25) :

Prépositions/ Adverbes	Exemples (liaisons réalisées)
Chez	Chez un notaire [ʒez̃notɛʁ] Chez elle [ʒezɛl]
Très	Elle est très attachée [ɛlɛtʁɛzataʃɛ]
Quand	Quand on relit ça [kɑ̃dɔ̃ʁɛlisa]

Néanmoins, certains locuteurs ne réalisent pas cette liaison. Exemples (PFC)

Tableau (26) :

Prépositions/ Adverbes	Liaisons (non réalisées)
Chez	Chez // un dermatologue [ʃeɛ̃dermatolog] Chez// un copain [ʃeɛ̃kopɛ̃]
Très	Elle est très// âgée [ɛlɛtʁɛazɛ]
Quand	Quand //il fait bien [kɑ̃ɪlfɛbjɛ̃]

d- Entre un nom au pluriel et un adjectif ou un invariable :

Malgré la valeur morphologique que peut représenter la liaison d'un nom au pluriel, la liaison reste très variable, voire plutôt rare. Exemples (PFC)

Tableau (27) :

Noms au pluriel	Exemples (liaisons non réalisées)
Les officiers	Les officiers // allemands [lezofisjealmɑ̃]
Des bâtiments	Des bâtiments // annexes [debatimɑ̃aneks]
Des prisonniers	Des prisonniers // allemands [depʁisonjealmɑ̃]

Partie théorique : la liaison et ses différents types (Obligatoire, interdite et facultative)

Tableau (28) :

-Quelques cas de liaison :

Membres inferieurs [mãbɜzẽferjœɜ]
De fausses idées [dãfozzide] /dãfoszide/
Ressources humaines [ɜsɜrzzumɛn] /rɜsɜrszumɛn/
Les pays africains [lepɛjizafɣikẽ]

Après avoir présenté le phénomène de liaison et ses différents types (obligatoire, facultative et interdite), nous allons passer à la partie pratique où nous présenterons notre analyse du corpus que nous avons collecté auprès des élèves de 4^{ème} année primaire.

Partie pratique

1- Méthodologie :

Puisque notre travail se propose de décrire les exercices des élèves de 4^{ème} année primaire en vue de cerner les difficultés qu'ils rencontrent dans la prononciation des mots dans une phrase, nous avons conçu un certain nombre d'instruments méthodologiques qui sont :

1-1- L'enquête :

Notre enquête a eu lieu à l'école primaire "Messaoudi Arab" à "Ait Bouaddou", "Ouadhias". Nous avons d'abord vu le directeur de l'école qui nous a bien reçues, puis nous lui avons expliqué l'objet de notre travail. Le directeur nous a présentées à l'enseignante du français avec laquelle nous avons aussi discuté de notre travail.

Notre enquête s'est déroulée du 04 au 07 avril 2016 et nous nous sommes retournées du 10 jusqu'au 14 avril 2016. Nous avons proposé aux élèves un test qui comporte 18 phrases que nous avons distribuées à l'ensemble des élèves dont chacun s'est retrouvé par table. Nous avons demandé à chaque élève de lire les phrases et notre écoute était attentive, voire minutieuse aux diverses prononciations que nous avons transcrites phonétiquement.

1-2- Présentation de l'échantillon :

Notre travail a été conduit au sein d'une classe de 4^{ème} année primaire. Celle-ci contient 18 élèves dont 9 filles et 9 garçons que l'enseignante a regroupé en deux groupes, dont le premier regroupe celui de bons élèves et le second celui des faibles.

- **Echantillon aléatoire :**

Dans un échantillon aléatoire, chaque membre d'une population a une chance égale d'être inclus à l'intérieur de l'échantillon. Chaque combinaison des membres de la population a aussi une chance égale de composer l'échantillon.

Pour notre travail, nous avons été amenés à constituer un échantillon, celui-ci concerne les élèves de 4^{ème} année primaire. La population est constituée d'élèves de 4^{ème} année primaire, année scolaire 2015/016 et de nombre de 18 élèves.

Nous allons déterminer le nombre de division. Tout d'abord, nous avons calculé l'effectif moyen d'une division.

Tableau (29) :

Nombre total d'élèves	Nombre total de division	Effectif moyen
18	2	9

Le tableau (29) contient le nombre total des élèves que nous avons écoutés, la deuxième colonne contient le nombre total de division que l'enseignante a regroupé en deux groupes, dont le premier est celui des bons élèves, et le deuxième est celui des faibles, la dernière colonne montre l'effectif moyen qui est à neuf élèves dans chaque groupe.

2-Le corpus :

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons proposé aux élèves un test qui comporte deux exercices. Le dictionnaire usuel illustré (1981, p1773) définit le test comme étant « Une épreuve servant à déterminer les aptitudes intellectuelles, physiques ou manuelles d'une personne, pour prévoir son comportement ».

2-1- Premier test :

Lisez les phrases suivantes :

1.	Tu as éteint ton ordinateur.
2.	Amine est un enfant très intelligent.
3.	Ce plan indique tous les arrêts.
4.	Quand il fait nuit la lune luit.
5.	Tu penses à son avenir.
6.	Un grand éléphant.
7.	Ils sont allés à l'école.
8.	Elle habite en haut de cette rue.
9.	Un petit ami.
10.	Un petit éléphant.
11.	C'est très important.
12.	C'est trop important.
13.	J'ai beaucoup aimé.
14.	J'ai beaucoup apprécié.
15.	J'ai mangé deux oranges.
16.	J'ai mangé trois oranges.
17.	Ce fruit est hâtif
18.	Les hommes sont gentils

L'absence de consonne de liaison est une erreur réalisée de manière marginale par les enfants. Cette erreur semble attribuable à un biais expérimental : les « suppressions » se sont produites dans le cas où le mot n'est pas connu. Dans ce cas, l'expérimentateur donne alors le mot à l'enfant sous une forme « canonique » c'est-à-dire d'une manière normative excluant la liaison. Dans ce cas-là, un certain nombre d'enfants reprennent le mot tel quel en y accolant ou non le déterminant et en marquant une pause entre le déterminant et le nom (un//éléphant).

Tableau (30) : Absence totale de liaison.

Consonne de liaison	Exemples	Phrases	Analyse
[n]	[...tõ // оѵdinatœѵ]	1 ^{ère} phrase	L'élève n'a pas réalisé la liaison entre « ton » et « ordinateur ». Selon la règle grammaticale entre un adjectif possessif qui est le mot 1 et le substantif qui est le mot 2, la liaison est obligatoire
[t]	[...ε // ẽ]	2 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas prononcé la consonne de liaison, D'après la règle grammaticale, après l'auxiliaire « être » la liaison est obligatoire, ce qui veut dire qu'on prononce [etẽ] dans cette phrase.
[z]	[[tʁε//ẽtelizã]	2 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas réalisé la liaison entre « très » et « intelligent », il a produit [tʁε//ẽtelizã], pour lui c'est une liaison interdite alors que la règle grammaticale dit : Après l'adverbe court « très » la liaison est obligatoire.
[z]	[... le//aœ]	3 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas fait la liaison entre « les » et « arrêts », il a produit [le//aœ] sachant que la règle grammaticale dit : entre le déterminant la liaison est obligatoire.
[t]	[kã//il...]	4 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas réalisé la liaison entre « quand » et « il » sachant que, après la conjonction « quand », on liaisonne systématiquement. Et la consonne de liaison « d » se prononce [t].
[n]	[sõ//avœniœ]	5 ^{ème} phrase	Même règle que la première phrase.

[t]	[ɛ̃gʁɑ̃ // elefɑ̃]	6 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas réalisé la consonne de liaison entre « grand » et « éléphant », il a produit [ɛ̃gʁɑ̃ // elefɑ̃] alors qu'il fallait produire [ɛ̃gʁɑ̃telefɑ̃]. Selon la règle grammaticale : Après un adjectif la liaison est obligatoire, dans ce cas-là, la consonne finale (d) se prononce [t].
[t]	[ilsɔ̃//ale]	7 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas respecté la liaison entre « sont » et « allés », il a prononcé [sɔ̃//ale] sachant qu'après l'auxiliaire « être » la liaison est obligatoire.
	[...ɑ̃//o]	8 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas fait la liaison entre « en » et « haut » il a produit [...ɑ̃//o] sachant que devant un « h » aspiré la liaison est interdite.
[t]	[pəti//ami]	9 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas liaisonné entre « petit » et «ami », il a dit [pəti//ami]. D'après la règle grammaticale, après l'adjectif la liaison est obligatoire.
[t]	[pəti//elefɑ̃]	10 ^{ème} phrase	L'élève a prononcé [pəti//elefɑ̃] au lieu de [pətitelefɑ̃] sachant qu'après un adjectif la liaison est obligatoire.
[z]	[...tʁɛ // ɛ̃pɔʁtɑ̃]	11 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas réalisé la consonne de liaison entre « très » et « important », il a produit [tʁɛ//ɛ̃pɔʁtɑ̃]. D'après la règle grammaticale après un adverbe court la liaison est obligatoire.
[p]	[...tʁɔ//ɛ̃pɔʁtɑ̃]	12 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas liaisonné entre « trop » et « important », il a dit [tʁɔ//ɛ̃pɔʁtɑ̃] au lieu de [tʁɔpɛ̃pɔʁtɑ̃] sachant qu'après l'adverbe court « trop » la liaison est systématiquement obligatoire.

[p]	[...boku//ε me]	13 ^{ème} phrase	l'élève n'a pas réalisé la liaison entre « beaucoup » et « aimé », il a prononcé [boku//εme] au lieu de [bokupεme]. D'après la règle grammaticale après l'adverbe « beaucoup », on fait la liaison.
[p]	[...boku//apχesje]	14 ^{ème} phrase	Même règle que la 13 ^{ème} phrase
[z]	[...dø//oκãz]	15 ^{ème} phrase	l'élève n'a pas prononcé la consonne de liaison, il a produit [dø//oκãz] alors qu'il faut dire [døzoκãz] sachant qu'après un adjectif numéral la liaison est obligatoire, dans cet exemple la consonne finale (x) se prononce [z].
[z]	[...tχwa//oκãz]	16 ^{ème} phrase	l'élève n'a pas liaisonné entre « trois » et « oranges » il a prononcé [tχwa//oκãz] au lieu de dire [tχwazoκãz]. D'après la règle grammaticale après un adjectif numéral la liaison est obligatoire, c'est-à-dire le (s) se prononce [z].
	[...e//atif]	17 ^{ème}	L'élève n'a pas fait la liaison entre « est » et « hâtif » d'après la règle grammaticale devant un « h » aspiré la liaison est interdite dans ce cas-là « h » de « hâtif » est aspiré.
[z]	[le//om]	18 ^{ème} phrase	l'élève n'a pas réalisé la liaison entre « les » et « hommes », il a produit [le//om] alors que la règle grammaticale dit : après un article défini la liaison est obligatoire, alors il faut dire [lezom] le (s) se prononce [z].

Synthèse :

Après avoir analysé notre corpus, nous avons constaté dans le tableau « absence totale de liaison » qu'un certain nombre d'élèves n'ont pas réalisé la liaison en raison de méconnaissance d'un nouveau mot, par exemple, dans la quatrième phrase « quand il fait nuit, la lune luit », l'élève n'a pas réalisé la consonne de liaison [t] entre "quand" et "il", c'est pour cette raison qu'il a produit [kã//il]. Pour lui, il n'y a pas de liaison entre la consonne finale "d" du mot 1 et la voyelle "i" du mot 2. Comme nous pouvons le voir chez certains élèves, pour eux, la liaison n'existe pas, même si le mot est fréquent, par exemple trois oranges est prononcé [tχwa//oβãʒ].

Dans le cas de la présence partielle de liaison, certains élèves que nous avons écoutés réalisent la liaison. Le tableau ci-dessous, montre les différents cas de présence partielle de liaison. Par exemple dans [gβãdelefã] l'erreur est présentée comme mauvaise consonne de liaison.

Tableau (31) : présence partielle de liaison.

Consonne de liaison réalisée	Exemples	Phrases	Analyse
[n]	[...tõnoβdinatœβ]	1 ^{ère} phrase	L'élève a réalisé la consonne de liaison [n], il a prononcé [tõnoβdinatœβ] après un adjectif possessif la liaison est obligatoire.
[t] [n] [z]	[aminεtẽnãfãtχεzẽtelizã]	2 ^{ème} phrase	L'élève a liaisonné entre le verbe « être » et « un », il a produit [εtẽnãfã], il a fait aussi la liaison entre l'adverbe « très » et l'adjectif « intelligent » il a prononcé [tχεzẽtelizã] sachant qu'après l'adverbe court « très » la liaison est obligatoire.
[z]	[...ẽdiktulεzαβε]	3 ^{ème} phrase	L'élève a réalisé la liaison, il a accentué [tulεzαβε]

[d]	[kãdillalynelɥi]	4 ^{ème} phrase	L'élève a liaisonné entre « quand » et « il » mais il n'a pas réalisé la bonne consonne de liaison, il a prononcé [kãdillalynelɥi], d'après la règle grammaticale après « quand » la liaison est obligatoire, le [d] se prononce [t].
[n]	[sõnavəniɤ]	5 ^{ème} phrase	L'élève a fait la liaison entre l'adjectif possessif « son » et « avenir », il a produit [sõnavəniɤ].
[d]	[...gɤãdefã]	6 ^{ème} phrase	L'élève a réalisé la liaison entre « grand » et « éléphant » mais il a choisi la mauvaise consonne [d] il a prononcé [gɤãdefã] dans cette phrase l'élève a liaisonné graphiquement
[t]	[ilsõtale]	7 ^{ème} phrase	L'élève a liaisonné entre l'auxiliaire être « sont » et le participe passé « allés », il a produit [ilsõtale]. La règle grammaticale dit après l'auxiliaire être la liaison est obligatoire.
[n]	[...ãno...]	8 ^{ème} phrase	l'élève a fait la liaison entre « en » et « haut » il a produit [...ãno...] alors qu'il faut dire [...ã//o]. D'après la règle grammaticale devant un « h » aspiré la liaison est systématiquement interdite.
[t]	[ẽpətitami]	9 ^{ème} phrase	L'élève a réalisé la consonne de liaison [t], il a produit [ẽpətitami], dans cet exemple, il a respecté la règle grammaticale qui dit : après un adjectif la liaison est obligatoire.
[t]	[ẽpətitefã]	10 ^{ème} phrase	L'élève a réalisé la bonne consonne de liaison avec l'adjectif « petit », il a produit [ẽpətitefã]

[z]	[...tχεzẽποχtã]	11 ^{ème} phrase	L'élève a fait la liaison entre « très » et « important » il a prononcé [...tχεzẽποχtã] sachant qu'après un l'adverbe court « très » la liaison est obligatoire.
[z]	[...tχozẽποχtã]	12 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas réalisé la bonne consonne de liaison, il a produit [...tχozẽποχtã] au lieu de [...tχopẽποχtã] c'est-à-dire il a remplacé le [p] par [z].
/	[zeboku//εme]	13 ^{ème} phrase	L'élève n'a réalisé aucune consonne de liaison, il a prononcé [zeboku//εme] au lieu de [zebokupεme].
/	[zeboku//apχesje]	14 ^{ème} phrase	L'élève n'a pas réalisé la consonne de liaison, il a produit [zeboku//apχesje]
[z]	[...døzovãz]	15 ^{ème} phrase	L'élève a liaisonné entre l'adjectif numéral « deux » et « oranges » il a dit [...døzovãz].
[z]	[...tχwazovãz]	16 ^{ème} phrase	L'élève a réalisé la liaison entre l'adjectif numéral « trois » et « oranges » il a produit [...tχwazovãz] sachant qu'après un adjectif numéral la liaison est obligatoire.
[t]	[səfχuιetatif]	17 ^{ème} phrase	L'élève a fait la liaison entre « est » et « hâtif » il a accentué [səfχuιetatif] au lieu de [səfχuιε//atif]. D'après la règle grammaticale devant un « h » aspiré la liaison est interdite.
[z]	[lezomsõzãti]	18 ^{ème} phrase	L'élève a réalisé la liaison, il a prononcé [lezomsõzãti]

Synthèse :

Dans le tableau "présence partielle de liaison", nous avons établi que certains élèves réalisent la liaison. D'abord, nous pouvons le montrer dans la dixième phrase [pətitelefã], où la consonne de liaison est présente, contrairement à la sixième phrase "grand éléphant", où l'élève ne sait pas encore que certaines consonnes de liaison ne se réalisent pas comme elles sont écrites, c'est pour cela qu'il prononce : [gɾãdelefã] au lieu de [gɾãtelefã], c'est-à-dire, il a liaisonné graphiquement. Nous ajoutons également dans la douzième phrase "trop important", l'élève a fait la liaison entre "trop" et "important", mais il n'a pas réalisé la bonne consonne de liaison. Il a prononcé [tɾozẽpoxtã] au lieu de [tɾopẽpoxtã], cela est probablement dû à l'influence de la fréquence de "très" qui est mentionné dans la onzième phrase [tɾezẽpoxtã] avec la consonne de liaison [z]. Dans la 17^{ème} phrase, l'élève a prononcé [səfɣiɛtatif] au lieu de [səfɣiɛ//atif], cela est probablement dû à l'influence de la règle grammaticale qui dit : après l'auxiliaire "être", la liaison est obligatoire, comme nous pouvons le voir dans la 7^{ème} phrase [ilsõtale], l'élève a réalisé la consonne de liaison [t] entre l'auxiliaire "être" et le participe passé "allés". Mais le « h » pose toujours problème en ce qui concerne la liaison, y compris pour les natifs francophones (Wauquier 2009) car, en dehors des mots fréquents, il est difficile pour un locuteur de savoir si le « h » est aspiré ou non et donc s'il doit faire la liaison ou pas.

NB :

La consonne de liaison est introduite dans certains contextes devant voyelle, et non supprimée avant une consonne. La solution proposée ici ne prend pas position sur l'introduction ou la suppression de la consonne de liaison. Elle affirme simplement qu'il existe une construction qui contient le [z] après un numéral et avant un nom à initiale vocalique. Les adjectifs numéraux deux, trois, six, dix et quatre-vingts sont les seuls nombres qui donnent lieu à la production d'un [z] avant les noms à initiale vocalique.

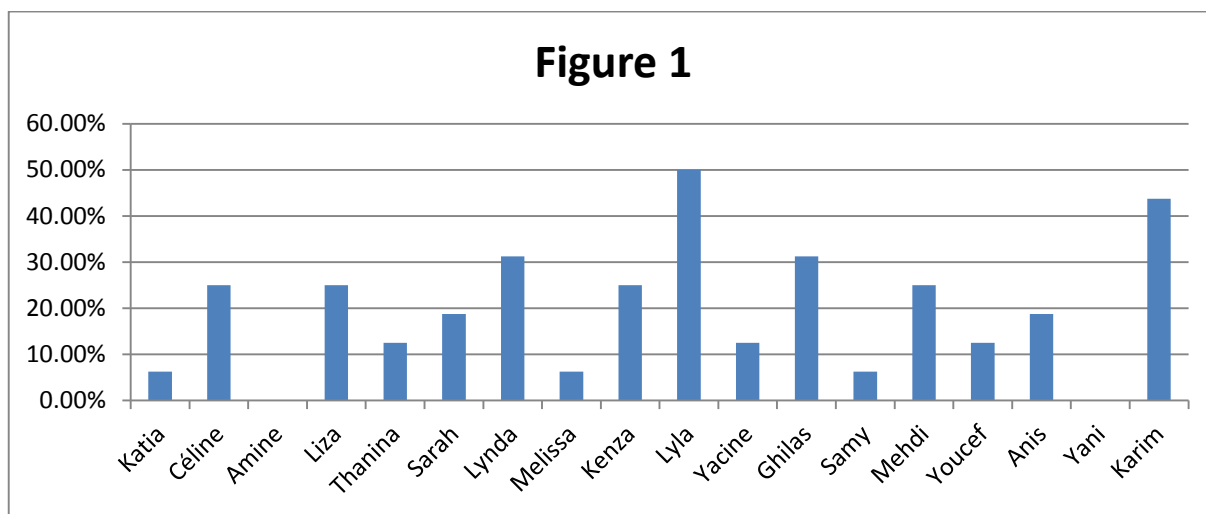
2-2- Deuxième test :

Ce test consiste en une dénomination d'images présentées, accompagnées de la question suivante : Qu'est-ce que vous voyez sur ces images ? Les réponses incluent l'article indéfini "un" qui déclenche obligatoirement la liaison quand il est suivi d'un mot commençant par une voyelle. Les élèves doivent produire des items lexicaux appariés en fréquence dans le tableau (32), des exemples de contextes singuliers et les mêmes mots sont présentés aussi dans le contexte pluriel. Les élèves doivent donc produire au total 16 items au singulier et 16 items au pluriel avec une liaison obligatoire.

Tableau (32) :

Singulier	Pluriel
Un escalier	Des escaliers
Un œuf	Des œufs
Un arbre	Des arbres
Un ours	Des ours
Un appartement	Des appartements
Un âne	Des ânes
un oiseau	Des oiseaux
Un hippopotame	Des hippopotames
Un escargot	Des escargots
Un hélicoptère	Des hélicoptères
Un aspirateur	Des aspirateurs
Un ananas	Des ananas
Un avion	Des avions
Un enfant	Des enfants
Un abricot	Des abricots
Un éléphant	Des éléphants

Nous avons ensuite représenté les données recueillies sous forme de graphe (figure 1) ci-après.



Résultat global de réalisation de liaison au singulier en pourcentage.

a- L'analyse de la première figure (singulier)

Nous allons à présent procéder à l'analyse des données recueillies. On observe que les élèves trouvent des difficultés pour les mots présentés en contexte de liaison au singulier.

On constate dans la figure (1) que le taux de réalisation de la liaison est extrêmement bas, le pourcentage de la majorité des élèves est moins ou égal à 50%.

Nous avons constaté que certains élèves que nous avons écoutés, n'accordent guère intérêt à la consonne de liaison [n], entre déterminant et nom au singulier. Par exemple : Amine et Yani n'ont réalisé aucune liaison au singulier.

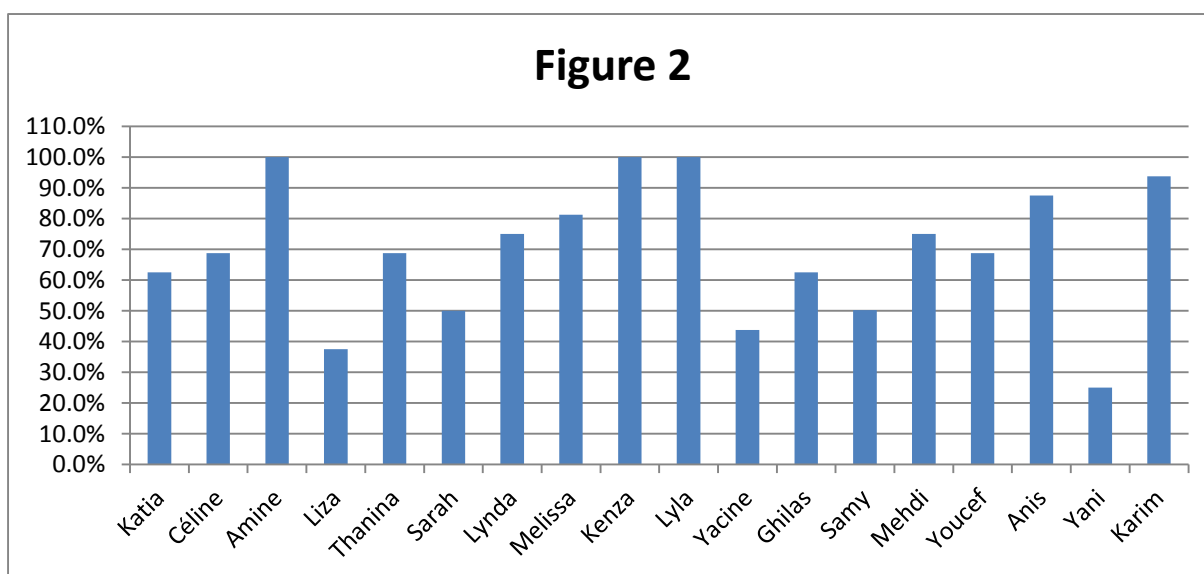
On peut dire que l'absence de la consonne de liaison [n] au singulier peut être observée dans la production peu fréquente ou pas connue. Dans ce cas, l'enseignant donne le mot à l'élève d'une manière normative excluant la liaison par exemple : 'ça s'appelle escargot' puis lui repose la question 'qu'est-ce que tu vois sur l'image' dans ce cas-là, l'élève reprend le mot tel quel en y accolant ou non le déterminant et en marquant une pause entre le déterminant 'un' et le nom 'escargot'. L'observation des

données nous a permis d'opérer une classification systématique en deux types d'erreurs portant sur l'absence de la consonne de liaison et un autre type sur la forme du mot proposé. Le tableau (33) ci-dessous présente les types d'erreurs rencontrés par les élèves. D'ailleurs nous avons constaté ce problème même avec les adultes, par exemple : "un oiseau" est prononcé [ẽ//wazo] sans liaison, mais au pluriel "des oiseaux" prononcé [dezwazo] avec la liaison.

Tableau (33):

Suppression de la consonne de liaison	Erreurs lexicales
Ex : [ẽ elefã] au lieu de [ẽnelefã]	Ex : [ẽpaχtmã] au lieu de [ẽnapaχtmã] Ex : [dekopteκ] au lieu de [dezelikopteκ] Ex : [depɔpɔtam] au lieu de [dezipɔpɔtam]

On peut constater dans l'erreur lexicale que l'élève a un problème de segmentation, il a un problème d'élision. Cette dernière est définie comme la suppression de la voyelle finale d'un mot devant un autre mot commençant aussi par un son vocalique par exemple : l'élève a produit au singulier : [ẽ/paχtmã] au lieu de [ẽnapaχtmã] pareil avec le pluriel [depaχtmã] au lieu de [dezapaχtmã]. Donc ce problème vient de la mauvaise segmentation de " l'appartement " : l'élève a segmenté "la/ partement », ensuite, ceci s'est généralisé sur "un" et "des."



Résultat global de réalisation de liaison au pluriel en pourcentage.

b- Analyse de la deuxième figure (le pluriel) :

On voit clairement sur la figure (2) que la majorité des élèves n'ont aucune difficulté avec la dénomination d'image au pluriel. Comme on vient de le constater dans cette figure, le taux de réalisation de la liaison est élevé jusqu'à 100% par rapport au singulier.

En vue d'étayer notre constat nous apportons des exemples ci-après, le cas de Amine, Kenza et Lyla qui ont réalisé la liaison à 100% au pluriel contrairement au singulier ou la réalisation de la liaison est basse: Kenza a réalisé 25% et Amine 0% au.

Nous proposons que cette distorsion, entre le singulier et le pluriel est due à la fréquence de réalisation de [z] en tant que consonne de liaison. Par exemple dans [lezabɣiko] la consonne de liaison "z" est réalisée par l'ensemble des élèves car la consonne et le mot sont fréquents, même dans les emprunts kabyles au français.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail nous a permis de faire une recherche sur un phénomène qui n'est pas souvent traité, lors de l'apprentissage de la langue française.

En revanche, la liaison est tout un domaine qui a droit d'être considéré dans ses divers contextes comme une des composantes de la langue française, au même titre que la conjugaison et la grammaire. Il est intéressant de noter que ce phénomène prend beaucoup d'importance, surtout dans le discours oral.

Pour nous, futurs professeurs de français langue étrangère, travailler sur ce sujet, a été très utile et enrichissant. Ceci parce que pendant notre formation, la liaison a été mise un peu de côté en tant que sujet d'étude. Or, face un enseignement plus moderne, qui donne plus d'importance à la situation en communication, maîtriser la liaison est un devoir de tout enseignant/apprenant.

Ainsi, notre recherche que nous avons effectuée sur les élèves de quatrième année primaire a montré que lors de test (lecture de phrases et dénomination d'images) que la liaison est totalement absente ou existe partiellement. Ce qui nous permet de penser qu'ils sont dans un processus d'apprentissage. D'ailleurs, chez les élèves où la liaison est partiellement présente, c'est la consonne de liaison la plus fréquente [z] qui est réalisée.

Références bibliographiques

Ouvrages :

1-Livres :

1. Delattre Pierre, 1940 : « Le mot est-il une entité phonétique en français moderne 8 (1).
2. Dell François, 1973 : « les règles et les sons : Introduction à la phonologie générative, Paris, Herman
3. Durand Jacques, Laks Bernard et al. 2009 : « La phonologie du français contemporain », volume 1, Paris, Londres, Hermès.
4. Encrevé Pierre 1988 ; « La liaison avec et sans enchainement, phonologie tridimensionnelle et usage du français », édition du Seuil, Paris VI^{ème}.
5. Françoise Gadet, 1989 : « Le français ordinaire », Paris, Armand colin
6. Léon Pierre 2011 : « Phonétisme et prononciation du français avec travaux pratiques d'applications et corrigés », 6^{ème} édition, Paris, Armand Colin.
7. Léon Pierre 2009 : « La prononciation du français », 2^{ème} édition, Paris Armand Colin
8. Martinon Philipe, 1913 : « Comment on prononce le français, traité complet de prononciation, pratique avec les noms propres et les noms étrangers», Paris, Larousse.

2- Revues :

1. Côté Marie- Hélène, 2005 : « Le statut lexical des consonnes de liaison », Langage 2 (158).
2. Côté, Marie-Hélène 2008. Empty elements in schwa, liaison and h aspiré: the French Holy Trinity revisited. Sounds of Silence: Empty Elements in Syntax and Phonology, edité par Jutta Hartmann, Veronika Hegedüs et Henk van Riemsdijk, 61-103. Amsterdam:
3. Encrevé Pierre, 1983 : « La liaison sans enchainement, acte de la recherche en sciences sociales, volume 46, n°01.Laks Bernard, 2005 : « La liaison et l'illusion », Langage (158).
4. Wauquier Sophie, 2009 : Acquisition de la liaison en L1 et L2 : gros et petits « avantages » de stratégies de traitement phonologiques vs lexicales, in Dommergues, J.-Y. (ed), Revue AILE.

Références bibliographiques

Thèses et mémoires:

1. Dejean –De- La- Bâtie, 1993 : « Word Boundary in spoken French », thèse de doctorat, Monach University.
2. Sandra Caetano, Sandra Santiago, Sofia Alves, L'importance de la liaison dans la langue parlée.

Dictionnaires :

1. Dictionnaire Hachette, éd. Hachette, Paris, 1980.
2. Le dictionnaire usuel illustré, 1981.

Sites internet :

1. Projet phonologie du français contemporain (2013), le lien électronique : <http://www.projet-pfc.net>
2. Fiche d'Hélène Weinachter. Le point du FLE <http://www.lepointdufle.net>
3. Durand Jacques et Lyche Chantal, 2008 : « French liaison in the light corpus of data, journal of French language studies <http://journals.combridge.org/abstracts0959269507003158>

Annexes

Annexe 01 : transcription des phrases en API.

Elève 01 : Katia

1)[tyaetëtÕ//oRdinatœR]

2)[aminEté//ãfâtRezételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnɯilalynlɯ]

5)[typãsasÕnavəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕtalealekol]

8)[elabitã//odəsEtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sɛtRE//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13)[zebUkU//ɛme]

14)[zebUkU//apResje]

15)[zemãzedØ//oRãʒ]

16)[zemãzetRwa//oRãʒ]

17)[səfRɯiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 02 : Celine

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRezételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kãdiltɛnɯilalɯnɯi]

5)[typãsasÕ//avœniR]

6)[ãgRãdelefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[ãpətitami]

10)[ãpətitelefã]

11)[sɛtRɛzépœRtã]

12)[sɛtRo//épœRtã]

13)[ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒebUkU//apResje]

15)[ʒemãʒedØzoRãʒ]

16)[ʒemãʒetRwazoRãʒ]

17)[səfRɯiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 03 : Amine

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRezételizã]

3)[səplãédiktUle//aRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sɛtRɛ//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13)[ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒe bUkU//apResje]

15)[ʒemãzedØ//oRãʒ]

16)[ʒemãʒetRwa//oRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 04 : Lyza

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminEté//ãfâtRe//ételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfEnuɪlalylnɫi]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsEtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpətitelefã]

11)[sEtRE//époRtã]

12)[sEtRo//époRtã]

13)[ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒe bUkU//apResje]

15)[ʒemãʒedØzoRãʒ]

16)[ʒemãʒtRwa//oRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 05 : Thanina

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminEté//ãfâtRezételi3ã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfEnuɪlalylnɫi]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsEtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sEtREzépōRtã]

12)[sEtRozépōRtã]

13)[ʒEbUkU//ɛme]

14)[ʒebUkU//apResje]

15)[ʒemãzedØzoRãʒ]

16)[ʒemãzetRwazoRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 06 : Sarah

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRezételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕtalealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sɛtRɛ//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13)[ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒebUkU//apResje]

15)[ʒemãʒedØ//oRãʒ]

16)[ʒemãʒetRwazoRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 07 : Lynda

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRezételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRãdelefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpətitami]

10)[æpətitelefã]

11)[sɛtRɛzépōRtã]

12)[sɛtRozépōRtã]

13) [ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒe bUkU//apResje]

15)[ʒemãʒedØ//oRãʒ]

16)[ʒemãʒetRwazoRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 08 : Melissa

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRe//ételi3ã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kãdilfɛnɯilalynlɯi]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRãdelefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpətitami]

10)[æpətitelefã]

11)[sɛtRɛ//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13)[3ebUkU//ɛme]

14)[3ebUkU//apResje]

15)[3emãzedØ//oRã3]

16)[3emãzetRwa//oRã3]

17)[səfRɯiɛ//atif]

18)[lezomsÕ3ãti]

Elève 09 : Kenza

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminEté//ãfâtRezételi3ã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kãdiltEnũilalynlũ]

5)[typãsasÕnavœniR]

6)[ãgRãdelefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsEtRy]

9)[ãpætítami]

10)[ãpætítelefã]

11)[sEtREzépœRtã]

12)[sEtRo//épœRtã]

13)[3ebUkU//Ème]

14)[3ebUkU//apResje]

15)[3emãzedØzoRã3]

16)[3emã3etRwazoRã3]

17)[səfRũiÈ//atif]

18)[lezomsÕ3ãti]

Elève 10 : Lyla

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminEténãfãtRezételi3ã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kãdilfEnũilalynlũi]

5)[typãsasÕnavøniR]

6)[ãgRãdelefã]

7)[ilsÕtalealekol]

8)[elabitãnodəsEtRy]

9)[ãpøtitami]

10)[ãpøtitelefã]

11)[sEtREzépøRtã]

12)[sEtRozépøRtã]

13)[3ebUkU//Ème]

14)[3e bUkU//apResje]

15)[3emã3edØzoRã3]

16)[3emã3etRwazoRã3]

17)[səfRũiEtatif]

18)[lezomsÕ3ãti]

Elève 11 : Yacine

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRezételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ãgRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[ãpəti//ami]

10)[ãpəti//elefã]

11)[sɛtRɛzépōRtã]

12)[sɛtRo//épōRtã]

13)[zebUkU//ɛme]

14)[zebUkU//apResje]

15)[zemãzedØzoRãz]

16)[zemãzetRwazoRãz]

17)[səfRɪɛ//atif]

18)[lezomsÕzãti]

Elève 12 : Ghilas

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminEté//ãfâtRezételi3ã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfEnuɪlalylnɫi]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsEtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sEtRE//époRtã]

12)[sEtRo//époRtã]

13)[3ebUkU//Eme]

14)[3ebUkU//apResje]

15)[3emãzedØ//oRã3]

16)[3emãzetRwa//oRã3]

17)[səfRɥiÉ//atif]

18)[lezomsÕ3ãti]

Elève 13 : Samy

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRe//ételizã]

3)[səplãédiktUle//aRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sɛtRɛ//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13) [ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒebUkU//apResje]

15)[ʒemãʒedØ//oRãʒ]

16)[ʒemãʒetRwa//oRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[le//omsÕʒãti]

Elève 14 : Mehdi

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRe//ételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sɛtRɛ//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13)[ɜebUkU//ɛme]

14)[eɜbUkU//apResje]

15)[ɜemãzedØzoRãɜ]

16)[ɜemãzetRwazoRãɜ]

17)[səfRɪɛ//atif]

18)[lezomsÕɜãti]

Elève 15 : Youcef

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRezételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ãgRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[ãpəti//ami]

10)[ãpəti//elefã]

11)[sɛtRɛzépōRtã]

12)[sɛtRo//épōRtã]

13)[ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒebUkU//apResje]

15)[ʒemãzedØzoRãʒ]

16)[ʒemãezetRwazoRãʒ]

17)[səfRɥiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 16: Anis

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRe//ételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kã//ilfɛnɯlalylnɯi]

5)[typãsasÕnavœniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odæsɛtRy]

9)[æpœti//ami]

10)[æpœti//elefã]

11)[sɛtRɛzépœRtã]

12)[sɛtRo//épœRtã]

13)[ʒebUkU//ɛme]

14)[ʒebUkU//apResje]

15)[ʒemãʒedØzoRãʒ]

16)[ʒemãʒetRwazoRãʒ]

17)[səfRɯiɛ//atif]

18)[lezomsÕʒãti]

Elève 17 : Yani

1)[tyaetétÕ//oRdinatœR]

2)[aminɛ//é//ãfãtRe//ételi3ã]

3)[səplãédiktUle/aRe]

4)[kã//ilfɛnuɪlalyɪ]

5)[typãsasÕ//avəniR]

6)[ægRã//elefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitã//odəsɛtRy]

9)[æpəti//ami]

10)[æpəti//elefã]

11)[sɛtRɛ//époRtã]

12)[sɛtRo//époRtã]

13)[3ebUkU//ɛme]

14)[3ebUkU//apResje]

15)[3emãzedØ//oRã3]

16)[3emãzetRwa//oRã3]

17)[səfRɪɛ//atif]

18)[le//omsÕ3ãti]

Elève 18 : Karim

1)[tyaetétÕnoRdinatœR]

2)[aminEténãfãtRe//ételizã]

3)[səplãédiktUlezaRe]

4)[kãdiltEnũilalynlũ]

5)[typãsasÕnavøniR]

6)[ãgRãdelefã]

7)[ilsÕ//alealekol]

8)[elabitãnodəsEtRy]

9)[ãpøtitami]

10)[ãpøtitelefã]

11)[sEtREzépøRtã]

12)[sEtRo//épøRtã]

13)[zøbUkU//Eme]

14)[zøbUkU//apResje]

15)[zømãzødØzoRãz]

16)[zømãzetRwazoRãz]

17)[søfRũiE//atif]

18)[lezomsÕzãti]



Annexes



Annexes

Annexe 02 : Dénomination d'images et transcription phonétique.

Elève 01 (Katia) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[æ//aRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmã]	[dezapaRtəmã]
Un âne	[æ//an]	[de//an]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikoptĚR]	[dezelikoptĚR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[ænavjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æ//ãfã]	[de//ãfã]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefã]	[de//elefã]

Annexes

Elève 02 (Céline) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[dezipopotam]
Un escargot	[æneskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikoptɛR]	[de//elikoptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[ænananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[de//avjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[de//āfā]
Un abricot	[ænabRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 03(Amine) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[æ//aRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[dezipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikoptĒR]	[dezelikoptĒR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[dezaspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 04 (Lyza) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[de//eskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//paRtəmā]	[de//paRtəmā]
Un âne	[ænan]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[de//wazo]
Un hippopotame	[æ//popotam]	[de//popotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[de//eskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//kɔptɛR]	[de//kɔptɛR]
Un aspirateur	[ænaspiRatœR]	[dezaspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[de//avjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[ænabRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefā]	[de//elefā]

Annexes

Elève 05 (Thanina) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[de//wazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[dezipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[de//eskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikœptÉR]	[dezelikœptÉR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[dezaspiRatœR]
Un ananas	[ænananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[de//āfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 06 (Sarah) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[de//eskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[de//apaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[de//an]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//popotam]	[de//popotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikɔptɛR]	[dezelikɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[de//avjÕ]
Un enfant	[æñãfã]	[dezãfã]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefã]	[dezelefã]

Annexes

Elève 07 (Lynda) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[ænURs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[de//apaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikɔptɛR]	[dezelikɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[ænananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[ænãfã]	[dezãfã]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefã]	[dezelefã]

Annexes

Elève 08 (Melissa) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikœptĒR]	[dezelikœptĒR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 09 (Kenza) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[dezipopotam]
Un escargot	[æneskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikœptĒR]	[dezelikœptĒR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[dezaspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjŌ]	[dezavjŌ]
Un enfant	[æñāfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 10 (Lyla) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[ænan]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[dezipopotam]
Un escargot	[æneskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[ænelikɔptĒR]	[dezelikɔptĒR]
Un aspirateur	[ænaspiRatœR]	[dezaspiRatœR]
Un ananas	[ænananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjŌ]	[dezavjŌ]
Un enfant	[ænāfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 11 (Yacine) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[de//eskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//paRtəmā]	[de//paRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[de//an]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//popotam]	[de//popotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//kɔptɛR]	[de//kɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[de//avjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 12 (Ghilas) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[de//apaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æneskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikɔptɛR]	[dezelikɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[de//avjÕ]
Un enfant	[æñãfã]	[dezãfã]
Un abricot	[æñabRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefã]	[dezelefã]

Annexes

Elève 13 (Samy) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[æ//aRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//paRtəmā]	[de//paRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[de//an]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[de//eskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikɔptɛR]	[dezelikɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//nelefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 14 (Mehdi) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[æ//aRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[ænURs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[de//apaRtəmā]
Un âne	[ænan]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//popotam]	[de//popotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[de//eskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikɔptɛR]	[dezelikɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æñãfã]	[dezãfã]
Un abricot	[æñabRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefã]	[dezelefã]

Annexes

Elève 15 (Youcef) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[æ//aRbR]	[de//aRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[de//an]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//popotam]	[de//popotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikoptÉR]	[dezelikoptÉR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[ænavjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefā]	[dezelefā]

Annexes

Elève 16 (Anis) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//paRtəmā]	[de//paRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//popotam]	[de//popotam]
Un escargot	[æneskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//elikoptÉR]	[dezelikoptÉR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[dezaspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[æñãfã]	[dezãfã]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefã]	[dezelefã]

Annexes

Elève 17(Yani) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[de//eskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[de//œf]
Un arbre	[æ//aRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[de//URs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[de//apaRtəmā]
Un âne	[æ//an]	[de//an]
Un oiseau	[æ//wazo]	[de//wazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æ//eskaRgo]	[de//eskaRgo]
Un hélicoptère	[æ//kɔptɛR]	[de//kɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[æ//ananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[de//avjÕ]
Un enfant	[æ//āfā]	[dezāfā]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[æ//elefā]	[de//elefā]

Annexes

Elève 18(Karim) :

Mots	Singulier	Pluriel
Un escalier	[æ//eskalje]	[dezeskalje]
Un œuf	[æ//œf]	[dezœf]
Un arbre	[ænaRbR]	[dezaRbR]
Un ours	[æ//URs]	[dezURs]
Un appartement	[æ//apaRtəmā]	[dezapaRtəmā]
Un âne	[ænan]	[dezan]
Un oiseau	[æ//wazo]	[dezwazo]
Un hippopotame	[æ//ipopotam]	[de//ipopotam]
Un escargot	[æneskaRgo]	[dezeskaRgo]
Un hélicoptère	[ænelikɔptɛR]	[dezelikɔptɛR]
Un aspirateur	[æ//aspiRatœR]	[de//aspiRatœR]
Un ananas	[ænananas]	[dezananas]
Un avion	[æ//avjÕ]	[dezavjÕ]
Un enfant	[ænãfã]	[dezãfã]
Un abricot	[æ//abRiko]	[dezabRiko]
Un éléphant	[ænelefã]	[dezelefã]